

# Enquête sur le meurtre d'un des plus brillants astronomes de la Renaissance

Quatre cent ans après la mort de Tycho Brahe, une équipe d'experts a obtenu l'autorisation d'exhumer le corps du plus célèbre astronome danois, enterré en l'église de Notre-Dame de Týn à Prague, le 4 novembre 1601. Tycho Brahe a-t-il été empoisonné au mercure ? Un chercheur prétend avoir décodé le journal de son meurtrier.

Tycho Brahe, brillant observateur des étoiles et patient cartographe du ciel a ouvert la voie à l'astronomie moderne. Il est aussi le premier, en 1573, à avoir décrit une supernova, c'est-à-dire l'ensemble des phénomènes conséquents à l'explosion d'une étoile. Son assistant, Johannes Kepler, disait de lui qu'il était le Phœnix de l'astronomie. Brahe, lui-même, (dont la modestie n'était pas la principale qualité) se comparait à un messie. Membre de l'aristocratie danoise et maître de son île (Uraniborg, sur l'île de Ven près de Copenhague, fût le plus grand observatoire du 16ème siècle), Tycho Brahe était aussi ce qu'on appelle un bon vivant. Son biographe dit de lui qu'il ne crachait pas sur la bonne chaire et le vin. Si on en croit les rapports de l'époque, c'est justement son insatiable appétit qui aurait été fatal à ce roi du ciel. En effet, alors qu'il assistait à un banquet à la cour impériale à Prague, Tycho Brahe aurait ressenti une forte envie d'uriner mais s'en serait abstenu par politesse envers ses pairs. Sa vessie aurait tant souffert de ce traitement qu'il en serait mort. Selon Kepler, qui résidait chez son patron, Brahe aurait été incapable d'uriner pendant 11 jours et serait mort, après plusieurs jours de délire.

En 1991, le Musée de Prague, détenteur de quelques reliques de Tycho Brahe, commande une analyse de ses poils de barbe à un laboratoire danois. Les tests révèlent un taux de mercure 100 fois supérieur à la moyenne. Cinq ans plus tard, des physiciens suédois de l'Université de Lund présentent les résultats d'une seconde analyse. Celle-ci révèle que le savant danois a avalé une grande quantité de métal lourd, environ 13 heures avant sa mort. A-t-il été empoisonné ? L'expert américain, Joshua Gilder, pense que le meurtrier a versé du Chlorure de mercure dans le verre de Tycho Brahe. Quelques gouttes suffissent pour atteindre l'objectif escompté. Reste à déterminer l'identité de l'éventuel meurtrier. Certains présumant que l'assassinat de l'astronome a été commandité par les Jésuites, tandis que d'autres l'attribuent à Kepler. Toutefois, tous les chercheurs ne sont pas convaincus que Brahe ait succombé à un esprit malveillant. Une partie d'entre eux défendent en effet la thèse de l'accident. Le savant danois était aussi alchimiste et manipulait de nombreux produits. Il aurait donc pu s'exposer accidentellement à un mélange nocif.

Il y a quelques jours, une équipe de chercheurs danois et tchèques, dirigée par l'archéologue Jens Vellev, a obtenu l'autorisation de réaliser l'autopsie de Tycho Brahe. Une tomographie du squelette sera faite sur ordinateur et les chercheurs prélèveront 100 milligrammes de matériels osseux. De nombreuses études ont déjà été réalisées et la plupart des experts sont persuadés que celle-ci n'apportera rien de nouveau. Pourtant, le chercheur danois Peter Andersen, professeur à l'Université de Strasbourg, a récemment mis à jour une nouvelle piste. Il a étudié la biographie de toutes les personnalités proches de Brahe. Selon lui, l'astronome de la cour pragoise aurait été victime d'un complot ourdi par le roi du Danemark, Christian IV. Andersen prétend même avoir identifié le bras du commanditaire du meurtre en la personne d'Erik Brahe II s'agit d'un cousin éloigné de Tycho qui vivait d'ailleurs sous le toit de l'astronome peu avant sa mort. L'acte d'Erik Brahe, perpétuellement enlisé dans des soucis d'argent, aurait été motivé par l'appât du gain. Andersen ajoute que le coupable présumé servait comme agent secret auprès de plusieurs têtes couronnées et qu'il s'était laissé embarquer dans un autre complot (contre son beau frère, cette fois) un an auparavant.

La principale pièce à conviction de Peter Andersen est le journal intime de l'accusé, un volume de 600 pages exhumé à la Bibliothèque Royale de Stockholm. Selon le chercheur, le document présenterait de nombreux indices et une confession indirecte d'Erik Brahe. La plupart des entrées sont rédigées en latin et certaines contiennent des notes secrètes. Le journal prouve, qu'au début de l'année 1601, l'auteur prépare une mission importante. Il quitte son château suédois en hâte et rencontre plusieurs intimes de Christian IV, à Copenhague et à Danzig. En avril, Erik Brahe se rend à Prague où il s'introduit lui-même auprès de son cousin. Les deux hommes se rencontrent en fait pour la première fois. Le fatal banquet où Tycho Brahe est convié, avec son cousin, est organisé par le Baron Peter Vok von Rosenberg, un libertin qui vit tout près du palais impérial et connaît des revers de fortune. Peter Andersen pense qu'il a été informé du complot. Bien que Tycho Brahe souffrait horriblement, le chercheur pense que sa généreuse constitution lui aurait permis de survivre à cette première tentative d'assassinat si son cousin n'avait pas récidivé. On sait qu'Erik Brahe se rend plusieurs fois au chevet de l'astronome entre le 20 et le 22 octobre 1601. Profite-t-il de ses opportunités pour verser du mercure dans le verre de son cousin ? C'est en tout cas la théorie avancée par Peter Andersen.

Christian IV monte sur les trônes du Danemark et de Norvège en 1596. Il vient d'avoir 19 ans. L'un de ses premiers actes officiels consiste à confisquer la pension que le roi précédent, Frédéric II, avait octroyé à Tycho Brahe. Le pape de l'astronomie quitte l'île de Ven et se réfugie à Prague, avec sa famille, où il devient le mathématicien Impérial de la cour de l'empereur Rodolphe II. Le jeune roi du Danemark a ordonné la destruction de l'observatoire d'Uraniborg dont il ne reste plus rien aujourd'hui. Quelles étaient les motivations de Christian IV? Cette soif de vengeance reste en fait un mystère. Selon Peter Andersen, elle serait purement œdipienne. Selon les rumeurs, Tycho Brahe se serait laissé aller à une aventure amoureuse avec la propre mère du souverain, dont les origines filiales seraient pour le coup douteuses. D'autres historiens accréditent cette thèse et pensent que Shakespeare, lui-même, aurait eu vent de cette histoire. Le dramaturge se serait d'ailleurs inspiré de cette histoire de paternité secrète dans Hamlet. Son héros, à l'instar du véritable roi du Danemark, vit à Helsingør Castle. Être suspecté de bâtardise, au 16ème siècle, pouvaient avoir de graves conséquences sur l'avenir d'une tête couronnée. Il exposait Christian IV à un acte régiticide fomenté contre sa royale personne.

L'équipe de Jens Vellev espère apporter de nouveaux éléments à la résolution de cette enquête à partir de novembre prochain.

Sources : Spiegel Online et The Copenhagen Post Online

A lire: Les bâtisseurs du ciel, Tome 2, La discorde céleste : Kepler et le Trésor de Tycho Brahe de Jean-Pierre Luminet.

*Par*

**Publié sur Cafeduweb - Historizo le samedi 6 février 2010**

Consultable en ligne : <http://historizo.cafeduweb.com/lire/11600-enquete-meurtre-un-plus-brillants-astronomes-renaissance.html>